

***POURQUOI LES AMERICAINS N'ADOPTENT PAS ENCORE LA STRATEGIE EUROPEENNE
POUR LA LUTTE ANTITERRORISTE ?***

**Mémoire de géopolitique
du Commandant David MACDONALD
dans le cadre du séminaire
« L'Union européenne et la lutte contre le terrorisme »**

Directeur : Professeur François GERE

Mars 2006

FICHE DOCUMENTAIRE

1. Pourquoi les américains n'adoptent pas encore la stratégie européenne pour la lutte antiterroriste ?
2. 2006_memoire_geop_stratégie_américain_gardé_Macdonald
3. Commandant, armée de Terre, MACDONALD David , Etats-Unis d'Amérique
4. 22 mars 2006
5. Division D – groupe D5
6. Mémoire de géopolitique
7. Les américains ont développés leur propre stratégie pour la lutte antiterroriste (LAT) qui est plus agressive que l'une de l'Union européenne. La tension entre eux s'est devenu aggravée en raison de l'application de cette stratégie. Tandis, qu'il est tout à fait compréhensible à comprendre la position européenne, il n'est pas assez simple de comprendre la résistance américaine à adopter une approche plutôt européenne. La tension aggravant met à risque la construction transatlantique qui soutient l'ordre mondial suite à la Deuxième Guerre Mondiale. Ce mémoire commence sa première partie avec un bilan des stratégies du LAT et une détermination des différends. Dans la deuxième partie, il s'agit des explications des différends sociaux qui ont bien influencés la construction des stratégies peu contraire. Ce mémoire termine en conclusion avec un bilan de l'argument et un conseil général pour l'amélioration de la tension induit les stratégies du LAT.
8. Terrorisme, Stratègies, Américain, Européen.

**Pourquoi les américains n'adoptent pas encore la stratégie européenne pour la lutte
antiterroriste ?**

SOMMAIRE

PREMIÈRE PARTIE : DEUX STRATEGIES DIFFERENTES

SOMMAIRE DES STRATEGIES DE LA LUTTE ANTITERRORISTE

LA SYTHESE DES DIFFERENCES ENTRE LES STRATEGIES DE LAT

LES ASPECTS STRATEGIQUES DU TERRORISME UNIQUEMENT AMERICAINS

LES RESULTATS ATTRIBUABLES AUX STRATEGIES DU TERRORISME

DEUXIEME PARTIE : DEUX GEOPOLITIQUES

LES FACTEURS DE LA PERCEPTION AMERICAINE PAR EUX-MÊMES

LES FACTEURS DE LA PERCEPTION AMERICAINE DU MONDE

LES FACTEURS DE LA PERCEPTION AMERICAINE DE LA SOURCE DE LEUR
SECURITE

INTRODUCTION

Les Etats-Unis et l'Union Européenne ont leurs propres stratégies pour la lutte anti-terrorisme. Mais les deux sont différents et mettent sur place un manque de confiance entre eux. Les Etats-Unis accusent les européennes de ne partageant pas le fardeau de sécurité dans le monde. En revanche, ils accusent l'USA de bouleversement du monde induit l'expansion du terrorisme. Ce manque de confiance polarise le soutien de chaque côté du rapport transatlantique. Les Etats-Unis ont une tendance à réagir unilatéralement et avec des forces d'armes contre une menace aperçue militaire tandis que l'Union Européenne a une tendance à agir plus multilatérale avec une approche plus juridique et civile contre une menace aperçue criminelle. La question est si les européennes avaient développé une mode d'action plus efficace que l'autre concernant la gestion de terrorisme, pourquoi est-ce que les américaines n'adoptent pas encore cette mode d'action? Lesquelles sont les facteurs qui empêchent ce processus? Lesquelles doivent changer afin d'adopter plus à l'un que l'autre? Au-delà de la fierté des Etats-Unis ont leur propre stratégie, il y a plusieurs facteurs qui influencent le processus de décision qui englobent le démographique, la géographique, l'historique, le système du gouvernement, l'économie, les outils disponibles (savoir-faire), les vecteurs médiatiques, les pressions politiques (englobant le fondamentalisme religieux), et la peur des armes de destruction massive. D'après l'autre, ce mémoire vise à expliquer, toujours en tenant compte des facteurs géopolitiques précités, qui expliquent les limites des options stratégiques disponibles aux responsables américains.

Dans le monde actuel la diagnostic occidentale à qui concerne les menaces le plus grave du bon fonctionnement de système mondiale politique et économique à suite de la Guerre Froide est vraiment ce que du terrorisme transnational et sa quête d'obtenir et utiliser les armes de destruction massive. Les individus et les organisations qui ont choisi cette telle mode d'action du terrorisme en raison de leur faiblesse par rapport à l'Occident et parce qu'ils ne sont plus capables d'influencer des changements politiques internes de leurs pays grâce au soutien et appui occidental à ceux gouvernements des mêmes pays. Aux yeux des terroristes, c'est le soutien qui permet aux dictateurs dans le monde Islam de rester au pouvoir. Ainsi, c'est ce soutien dont ils cherchent maintenant à diminuer au biais des attentats terroristes. Egalement ils utilisent l'image du colonialisme afin de mobiliser le soutien des peuples contre leurs gouvernements et aussi leurs commanditaires occidentales. Les attentats du 11 septembre 2001 par les « soldats » d'Al Qaeda ont démontrés cette thèse de domination en ripostant contre la menace coloniale américaine qui a été située en Arabie Saoudite depuis la fin de la première Guerre du Golfe de 1991.

Cette thèse de domination du monde par l'Occident (le rapport transatlantique) est expliquée par Samuel P. Huntington. Selon lui « le Choc des Civilisations, » après l'effondrement du colonialisme et de l'URSS, « les acteurs étatiques et transnationaux » ont tendance à chercher du soutien le long des lignes de civilisation (le plus haut niveau de groupement culturel possible). Les conflits arriveront le

long « des lignes de défaut » entre des civilisations différentes. Etant que les valeurs culturelles de l'occident ont pénétré en effet la surface de toutes autres cultures,

...les idées d'individualisme, le libéralisme, la constitutionalisme, l'égalité de droits humains, la liberté, la règle de loi, la démocratie, les marchés libres, la séparation d'église et d'états, souvent peu résonance dans les [autres] cultures. Les efforts de l'occident pour propager de telles idées produisent plutôt une réaction contre "l'impérialisme des droits humain" et une réaffirmation de valeurs indigènes, comme apporté le soutien pour le fondamentalisme religieux par la plus jeune génération dans les cultures non occidentales.

Donc, la fidélité des gouvernements des autres civilisations ne sont plus sur à qui concerne ni le terrorisme ni la prolifération des armes destruction massive. Surcroît les stratégies de l'occident se menacent de se divisent une civilisation commune et encouragent les fauteurs de trouble dans le monde. Si la deux côté du rapport transatlantique continuent de se polariser, il y aurait la possibilité de l'effacement de leurs pouvoir, valeurs et institutions dans le monde en face des autres qui ne les respectent plus. Les potentiels résultats pourront être l'adhésion de soutien vers la menace perçue commune et déchéance du pouvoir de l'occident.

Cette étude servira à expliquer les raisons pourquoi les Etats-Unis choisissent à garder leur stratégie de la lutte anti-terrorisme (LAT). Il ne compare pas le deux spécifiquement afin déterminer la meilleur stratégie, mais plus précisément expliquer la motivation pour un choix particulier. Face aux résultats perçus, est-ce que les Etats-Unis bien profitent de leur stratégie ? Par exemple, les attentats précédents depuis ceux du 11 septembre 2001, ce sont passé à l'extérieur des Etats-Unis. Mais est-ce que ceci une bonne mesure de leur stratégie ? On peut penser non, parce qu'ils dépensent 11 milliard euros plus chaque année pour la partie de LAT externe.¹ D'ailleurs, on peut choisir à croire l'avis des beaucoup des hommes érudites qui nous disent qu'il y'avait une forte hausse du recrutement de Al Qaeda depuis l'invasion de 'Afghanistan concernant le comportement du gouvernement américains. A qui concerne les européens, il y a aussi une hausse de dépense des crédits afin conduire leurs LAT. Ce mémoire atteinte d'expliquer comment les facteurs précités empêcher l'adoption de l'autre ou la mutation vers l'autre stratégie. L'espoir de l'auteur est aussi entrainer le lecteur des dangers de l'affaiblissement du monde occident en raison du mal confiance face d'une menace commune du terrorisme.

Ce mémoire s'organise entre trois grandes parties. La première partie explique les donnes de la problématique, c'est-à-dire les facteurs précités et les stratégies. Il fait une comparaison des stratégies afin préciser lesquelles sont assez écarts entre les stratégies. La première partie parle brièvement aussi sur le sujet de mesures du succès des stratégies. La deuxième partie explique pourquoi les américains gardent les aspects de leurs stratégies provocateurs. En fait, on va comprendre que le choix est vrai soit on décide à choisir l'adoption ou la rejection des aspects des stratégies. La troisième partie est un

¹ PERL Raphael, « U.S. Anti-Terror Strategy and the 9/11 Commission Report », Congressional Research Service, Library of Congress, février 2005 Page 2

bilan et conseille qu'est-ce qu'on doit faire afin supprimer le terrorisme et maintenir le partenariat transatlantique. Alors il nous faut comprendre non-seulement la menace du terrorisme mais les pouvoirs émergeant qui devront dressés dans l'avenir par les pays occidentaux. On parle de l'Iran ou le Chine qui ne soutient pas encore les valeurs prônent par les américains et les européens. Se munissent-ils ces idées, est-ce les européens peuvent convaincre les américains à adopter une stratégie plus similaire de l'une européenne ?

PREMIÈRE PARTIE : DEUX STRATEGIES DIFFERENDS

La première partie explique les donnes de la problématique, c'est-à-dire une comparaison des stratégies afin préciser lesquelles sont assez écarts et différents d'être dressés par ce mémoire. Il parle également les différends des facteurs sociaux importants à qui concerne le développement des stratégies précités et plus.

On commence avec une comparaison des deux stratégies. « Les américaines », ça ne veut plus dire ni une expression de gratitude ni une expression d'admiration. En fait on le parle normalement en contexte des plaintes contre leur politique étranger. La principale plainte reste bien sûr contre les politiques qui constituent la stratégie contre le terrorisme. Cette politique comporte une diagnose et une prescription. La diagnose américaine non seulement englobe les facteurs socio-économiques et politiques dans le monde qui radicaliser certains à la mode d'action du terrorisme, mais mette en cause l'islam radical en particulaire comme l'idéologie menaçant jusqu'alors. La prescription a deux parties et inclue à peu près tous les ministères fédéraux et tous les gouvernements étatiques et locaux et aussi le secteur privé. La région plus ciblé est évidemment le monde d'Islam dans le proche oriente. A certains cette stratégie a été mis en cause ayant aggravé les conditions qui forcent les jeunes gens d'accepter la croire des extrémistes. Les européennes en revanche embouchent une stratégie qui a priori manquer une approches militaires comme l'une américaine. Ils utilisent les systèmes plus juridique interne et outre mer un système qui s'applique les moyennes pour reconstruire la qualité de la vie et aussi a même temps cherche d'améliorer la mal gouvernance de certains pays qui peut résulter d'extrémisme et de terrorisme. Leurs systèmes juridiques prendre davantage de leurs plus forte moyennes par rapport les Etats-Unis. Ainsi, les européennes semblent de trouver une voie pour empêcher les terroristes, diminuer le recrutement, protéger leurs peuple. Qu'est que les différends important. Il faut entamer cette discussion avec une description des stratégies légèrement précitées. Tout à bord on parle la stratégie américaine puis l'une européenne dans une manière qui démontre l'écart en termes des principes et les éléments importants. La stratégie américaine a deux composants. L'un interne, on l'appel le National Stratégie for Homeland Security (NSFHLS). L'un à l'étranger est le National Strategy for Combatting Terrorism (NSFCT).

I. THE NATIONAL STRATEGY FOR HOMELAND SECURITY

The National Strategy for Homeland Security de juillet 2002 était la première telle stratégie dans l'histoire américaine due à priori de leur pluralisme et leurs frontières sûres. Il cherche de coordonner un fédéralisme et un rapport interne qui prône fortement la souveraineté étatique dans les affaires interne et les libertés individuelle au dessus la sûreté publique. Cette stratégie tiens en compte ces aspects particuliers lorsqu'on pense de lutte anti-terrorisme américaine. Les américains ont définis des terroristes modernes comme des acteurs stratégiques. C'est important parce qu'aux yeux des responsables-là les terroristes sont quelque chose au-delà des criminels. Les Etats-Unis manquent la centralisation des forces de l'ordre et la sécurité au niveau national. En fait, due à priori de l'établissement de toutes leurs structures gouvernementales comme des compromises sur l'égide démocratique, ils ont 87000 juridictions englobant trois niveaux de gouvernement. Mais au même temps ils ont eu presque 3 millions fonctionnaires disponible afin bien répondre dans une manière hâtive aux crises. La stratégie, il s'agit une synthèse et coordination des capacités éparpillées. Les DHLS envisage la fusion de 22 des agences comprenant 170000 fonctionnaires impliqués dans la sécurité internes sauf certains qui reste sous l'égide des autres ministères. Le Federal Emergency Management Agency, la garde côtière, les douaniers, et la Transportation Security Administration sont quelques des agences fusionnées dans le DHLS. Le menace du terrorisme moderne a nécessité l'établissement du Patriot Act qui permette une période temporaire quand le gouvernement fédéral américain pouvaient supprimer certains libertés afin chasser les terroristes présumés dans les Etats-Unis.

Il comprend trois objectives stratégiques et six éléments importants contenant des initiatives dont ils doivent remplir. Les objectives sont la prévention des attentats terroristes dedans les Etats-Unis, la réduction des vulnérabilités, et la gestion des conséquences induit des attaques terroristes. Ces élément peuvent organisés sous les objectives. En général, les structures et les agences dans cette partie de ce mémoire appartiennent le Department of Homeland Security (DHS).²

Les premiers trois éléments sont organisés sous la prévention des attentats terroristes dedans les Etats-Unis. Le premier élément est le renseignement et la veille en amont. Ici, les américains valent le surpris dont les terroristes avions toujours besoin. Une pointe intéressante est la phrase « les Etats-Unis prendront chacun des actes nécessaires afin éviter d'être surprendre à nouveau. » De plus, il y a cinq initiatives afin remplir cette objective. Le premier est l'amélioration de la capacité d'analyse du FBI (Bureau d'enquête fédéral qui n'appartient pas la structure de DHS. Le deuxième est l'établissement de l'Information Analysis and Infrastructure Protection Division qui a réalisé à mieux repérer le répertoire des infrastructures est des analyses associées de leur protection. Le troisième, il s'agit des systèmes de mis en garde de Homeland Security qui cherche à renseigner le peuple du niveau de la vigilance correcte vis-à-vis le terrorisme. Le quatrième concerne l'utilisation des analyses biens de « dual use »- ceux qui a une application civile mais peuvent être utilisés comme un arme ou

² National Security Strategy of the United States for Homeland Security, juillet 2002 pages 1-14

un aide pour une attaque. Le cinquième est l'embauche des techniques de « Red Team », c'est-à-dire qu'ils cherchent d'avoir une équipe qui font les études de ciblage uniquement de la pointe de vue des terroristes modernes.³

Le deuxième élément est la sécurité des frontières et les réseaux de transportes qui, il s'agit qu'ils ont remarqués que leur position géostratégique et la travaille du secteur privé ne satisfait plus leurs besoins sécuritaires. C'est vrai dû la mondialisation, l'internet, est l'aise des mouvements le long des réseaux de transports les américains ont perdus leurs forte sentiment de sécurité précédent bien démontré par les attentats du 11 septembre 2001. Cette infrastructure comprend d'ailleurs des portes maritimes, des gazoducs et des oléoducs. Il y a six initiatives associées qui cherchent empêcher le mouvement des terroristes et leurs moyennes. Premier, il s'agit d'assurer la comptabilité de la sécurité des frontières et des systèmes de transports. Deuxième, la stratégie cherche créer des « smart borders » c'est-à-dire la récoognition des couches des frontières nationales et de leurs voisines en termes des moyennes de transporte notamment les avions. Troisième, il cherche augmenter la sécurité des conteneurs de transporte internationale qui pourraient servir comme un vecteur pour un armes nucléaire. Quatrième, il faut implémenter la loi du Aviation and Transportation Security Act of 2001. Cinquième, il faut mieux embaucher la garde côtière sur le plan de l'antiterroriste. Sixième, Il cherche la reforme des agences impliquées de l'immigration. Les agences qui servent ce plan devaient combiner dans le Department of Homeland Security.⁴

Le dernier élément de cette objective est les efforts contre le terrorisme interne qui demande un demi-tour la tradition policière américaine, c'est-à-dire qu'il faut empêcher les actes terroristes plutôt qu'attendre et puis poursuivre des enquêtes et des procédés juridiques. Cet élément exige les agences impliquées à chercher tous les méthodes légales soit traditionnelles ou légales. Ici, les parraines soupçonnées internes sont ponctuellement cherchées comme les terroristes eux-mêmes. Il y a six initiatives dans cet élément. Le premier est l'amélioration de la coordination de force policière et de l'ordre. Le deuxième est faciliter l'arrêt des terroristes potentielles, encore quelque chose contestée. Le troisième, il s'agit la continuation des enquêtes et des poursuites juridiques existant. Le quatrième est à finir la restructuration du FBI afin mettre en exergue la prévention des attentats terroristes. Le cinquième est le ciblage du financement profitant des terroristes. Le sixième, il s'agit de la fouille des terroristes et les traduire en justice.⁵

Le deuxième objective, la réduction des vulnérabilités comprend les quatrième et cinquième éléments. En Premier, la protection des critiques et les atouts clés est un élément qui tien en compte la nature des terroristes comme des acteurs stratégiques qui ciblent non seulement en manière cinétique mais aussi les cibles non-cinétiques comme la confiance au gouvernement par les peuple américain, etc. Tenant en compte ce fait, il faut empêcher les attentats ciblant l'infrastructure

³ *op. cit.* pages 15-19

⁴ *op. cit.* pages 21-23

⁵ *op. cit.* pages 25-28

et des atouts clés afin prévenir l'influence du terrorisme sur les Etats-Unis au biais de leur électorat. Une réussite terroriste pourra traduire dans une réduction de puissance ou volonté sur le part américain pour les affaires à l'étranger. Cet élément comprend huit initiatives. Le premier n'exige que les efforts pour la protection d'infrastructure soient unifiés sous l'égide du Department of Homeland Security. Le deuxième, il s'agit de la construction et maintenance d'une évaluation de leurs infrastructures critiques et leurs atouts clés. Le troisième, il s'agit permettre la coopération de tous les niveaux de gouvernement et le secteur privé. Le quatrième s'occupe le développement d'un plan pour la protection les infrastructures nationales. Le cinquième cherche la sécurité de la cyberspace qui intéresse les responsables américains parce qu'il y avait une hausse de 400 pourcent des coûts induit des attentats provenant de la cyberspace qui pourrai facilement être adopté par les terroristes. Le sixième est obtenir les meilleurs « outils » à analyser et à moduler afin développer des solutions protectrices et efficaces. Le septième, il s'agit de la protection des telles infrastructures contre des menaces provenant des ressources humaines avec des accès privilégié comme ceux qui ont travaillent aux portes. Le huitième concerne un effort à coopérer avec la communauté internationale afin mieux protéger leur infrastructure transnationale en particulier avec le pays de l'Amérique du nord.⁶

Le deuxième élément de cette objective est la défense contre des attentats terroristes catastrophique qui concerne surtout les armes destructions massives qui, parmi des autres résultats, pourront produire les dégâts durables dans secteur économique et accabler les services de santé locale. En vue de cette telle possibilité il faut augmenter la capacité existant pour la détection et la réponse des tels attentats. Ces moyennes existant sont plutôt éparpillés et modestes. Cet élément porte six initiatives importantes. Le premier est la prévention des attaques nucléaires par l'embauche des mieux capteurs et procédures. Le deuxième est l'augmentation des agences existant afin mieux détecter l'emploi des armes chimiques ou bactériologiques. Le troisième est l'amélioration des capteurs chimiques et les techniques de décontamination. Le quatrième est le développement d'un stockage diversifié des vaccines, antimicrobiens et antitoxines. Le cinquième est à obtenir le savoir scientifique et des outils à mieux combattre le terrorisme par embauchant le force du recherche et développement américain afin mieux déterminer lesquelles sont les plus dangereux et probables et donc exigent le recherche prioritaire. Le sixième est l'implémentation du programme de « Select Agent » qui traque et saisit des agents chimiques et bactériologiques au biais des nombreux laboratoires de recherche.⁷

Le troisième objective, la gestion des conséquences induites des attaques terroristes, comprend le dernier des éléments. Il faut mettre en condition de la capacité pour la gestion des conséquences. Dû le fédéralisme américain, il faut mettre sur pied un système qui peut coordonner les atouts immédiates pour la gestion des crises provenant des attentats terroristes ou ceux qui proviennent plutôt naturelles comme les ouragans de l'été dernier. Les Etats Unis ont eu en 2002 presque 3 millions effectifs afin répondre immédiatement aux ces tels crises. Cet élément comprend 12 initiatives. Le

⁶ *op. cit.* pages 29-35

⁷ *op. cit.* pages 37-40

premiers deux s'agissent la consolidation des systèmes pour traquer des événements différents entre un unique et national. Celui comprend un conseil pour les accords entre les états pour l'appui mutuelles et les subventions fédérales afin mieux mettre sur pied. Le troisième est l'amélioration des capacités tactiques antiterroristes comme ceux qui envisagent l'interdiction des terroristes sans erreur dans les cas échéances impliquant d'une arme destruction massive. Le quatrième est obtenir des systèmes de communication indépendants parmi tous les secouristes et forces policières dont on a besoin sur la scène d'une catastrophe. Le cinquième, il s'agit la préparation des secouristes et les autres personnels des services de santé pour les soins suite une attaque embauchant les AMD. Le sixième est augmenter le stockage de leurs médicaments pharmaceutiques et leurs vaccins qui a contenu de 600 tonnes des stockages et avait pu distribués en moins de 12 heures. Le septième, il s'agit la préparation pour la décontamination suite un attaque de agents de NRBC. Le huitième, il s'agit l'établissement d'un commandement interarmées pour l'Amérique du nord (NORTHCOM) qui sert à fournir les moyennes militaires au profit des missions de LAT avec un commandant qui rend compte au président travers le Ministre de la Défense.⁸ Le neuvième est établir un Citizen Corps qui comprends les citoyens entraînés et se tiennent prêts afin assister dans la gestion des conséquences. Le dixième, il s'agit l'implémentation du First Responder Initiative qui fournit les fonds pour l'entraînement des secouristes premières dix fois plus qu'avant les attentats du onze septembre 2001. Le onzième, il s'agit l'augmentation des entraînements et la capacité pour les exercices et les évaluations qui mesurent soit certains états méritent des subventions fédérales. La douzième initiative est l'augmentation pour le soutien offert par le gouvernement pour les victimes du terrorisme en termes des prestations gouvernementaux qui englobent conseil légal et prestations monétaires.⁹

Le National Strategy for Homeland Security a quatre fondations. Ils servent afin mieux renforcer la capacité nationaux à défendre contre le terrorisme. Ils sont la loi, La scientifique et la technologie, le partage et gestion des informations et La coopération internationale. Ils sont décrits au dessous brièvement.

Premier, « la loi », il s'agit de la stratégie américaine suggère plusieurs changes pour les états tenant en compte les respecte de leur souveraineté constitutionnelle des états. Parmi eux il y a ceux qui sont plutôt important. Le gouvernement fédéral tente assister les états avec les permis à conduire parce qu'ils ont trop facile à obtenir et à contrefaire. Il prône aussi des législations dans les états concernant l'assurance du terrorisme, blanchiment d'argent, le mis à jour des lois concernant de quarantaine et un mécanisme légal pour le remplacement des juges suite une attaque. En termes fédérales il prône la synthèse des lois afin permettre la présidente à réorganiser les ministères plus facilement et à permettre les agences fédérales se communiquer plus directement.¹⁰

⁸ Les commandements unifiés sont les commandements interarmées soit géographiques ou soit fonctionnelles chargés de mener des opérations qui satisfont les objectives établies par la président des Etats-Unis d'Amérique partout dans le monde.

⁹ National Security Strategy of the United States for Homeland Security, juillet 2002 pages 41-45.

¹⁰ *op. cit.* pages 47-50

Deuxième, « la scientifique et la technologie », il s'agit l'application du force américain dans le domaine de la recherche et le développement sur la problématique du terrorisme ciblant une société libre et ouverte. Ils cherchent ponctuellement pour les moyennes technologique afin élever la capacité recherché dans les objectives précités en particulier l'établissement d'un laboratoire du Department of Homeland Security, appliquer biométrie technologie aux cartes d'identité et aussi les capteurs pour les armes de destruction massive.¹¹

Troisième, « la partage et gestion des informations », il s'agit de l'exploitation des technologies de communication et des données existant aux Etats-Unis. Cette fondation cherche à synthétiser les divers systèmes des communications du niveau fédéral jusqu'à les secouristes comprenant les données stockées par les agences de le forces de l'ordre, service de santé, et l'immigration parmi des autres. Ils cherchent un système de communication plus efficace gardant en tout cas le droit d'intimité.¹²

Quatrième, la « coopération internationale », il s'agit à encourager tous le pays dans le monde à entériner les douze conventions onusiennes contre du terrorisme. Il englobe également MLATs (les traites d'aide mutuelle légale) qui permettre les utile des évidences recueillit à l'étrangers dans les courts internes. Parmi des autres aspects, cette fondation incluse l'instauration des procédé qui servent assurer la continuation d'aide internationale aux autres pays suite une attaque terroristes.¹³

II. THE NATIONAL STRATEGY FOR COMBATTING TERRORISM

La National Strategy for Combatting Terrorism février 2003 a quatre piliers et vise la diminution d'un terrorisme mondial au point dont il peut être réglé comme un crime interne par rapport une menace actuelle exigeant une mobilisation de toutes les ressources nationales incluent ceux du militaire. Les buts comme piliers de la stratégie sont à vaincre, priver, diminuer et défendre.

Le pilier de vaincre comprend quatre éléments. Le premier cherche à identifier des individuels, des organisations et les états commanditaires qui prônent le terrorisme mondiale. Il parle spécifiquement l'utilisation des organisations du renseignement et policière qui hiérarchisent ceux qui cherchent les armes destruction massive (AMD) afin déterminer qui parmi eux doivent étudier et régler plus tôt que des autres. « Vaincre » également parle de l'augmentation de la disponibilité des linguistes qui peuvent vite exploiter des documents et des autres données découverts ou capturés. Le deuxième est à trouver et infiltrer les réseaux terroristes ponctuels. Ici, on parle la capacité de ressources humaines dont on a besoin afin recueillir les renseignements d'une telle organisation. Aussi, il y a un aspect de renseignement provenant de leurs partenaires régionaux qui exigent une liaison entre les services de renseignement et de la force policière américaine. Le troisième élément est à détruire des terroristes et leurs organisations par trois piliers. Le premier pilier, on élargisse la capacité policière afin traduire en justice les terroristes connus et soupçonnés. Le deuxième pilier, on

¹¹ *op. cit.* pages 51-54

¹² *op. cit.* pages 55-58

¹³ *op. cit.* pages 59-61

focalise de puissance militaire et de renseignement spécialisé (certes secrets) afin battre les réseaux terroristes mondiales. Ici, on ne parle pas ni la défense légitime ni la maintenance de la paix. Le dernier pilier est celui qui cherche d'isoler la finance du terrorisme en collaboration des organisations internationales appropriés et les pays dans la coalition antiterroriste. Il parle un rôle ponctuel pour les commandants unifiés. Alors, on compte d'isoler le terrorisme et réduire ses actions associés tout à abord dans une région puis une zone géographique plus petite utilisant tout la capacité gouvernementale. Le quatrième est appliquer les atouts contraignants sur les états parrainés commençants avec des sanctions onusiennes et bilatérales terminant la coercition plutôt militaire.¹⁴

Le deuxième pilier de le NSFCT est à « priver les commanditaires, l'appui et les bases arrière » au profit des terroristes avec une un plan avec cinq objectives. En premier, les Etats-Unis ont indiqué certains pays (7 à la date de parution) comme des parraines du terrorisme. Ils demandent que tous tels pays cessent leur soutien au terrorisme et ils offrent les prestations pour ceux qui décident à terminer ce tel rôle. La stratégie parle fortement d'une intolérance de la position qu'il y a certain terrorisme justifiable. Ici, Il parle des atouts diplomatiques sous l'égide du ministre des affaires étrangères. Deuxième, ils veulent à instaurer et maintenir un standard international de comptabilité étatique concernant la lutte antiterroriste. Cette objective rappelle 12 conventions internationale et UNSCR 1373 qui cerne les obligations des états contre le terrorisme. Cette objective parle de l'intention des Etats-Unis à rallier la coopération internationale à tenir comptable les états qui faillent à remplir leurs charges internationale. Le NSFCT américain cherche à rendre publique les pays en délinquance. Troisième, ce LAT vise à affermer et maintenir les efforts internationaux contre le terrorisme par engager les états dans monde dans une manière réfléchissant leurs positions vis-à-vis leurs charges internationale. Tout à bord on travaille avec les états qui sont capable et ont la volonté par exemple les états-membres de l'OTAN qui les assistent en Afghanistan. Ensuite, on fournit l'aide aux états qui ont la volonté mais manquent les atouts suffisants afin lutter effectivement contre le terrorisme par exemple aux Philippines où il y avait des programmes afin améliorer la qualité de leur armée et compris telles mesures avec des autres comme les traites d'extradition et de partage de renseignement. Ensuite, ils cherchent à séduire les états qui manquent une forte volonté. Ici, on parle la séduction en termes de diplomatie et d'aide ciblé. Ensuite, les Etats-Unis tiennent comptable les états qui refusent à régler leur charge selon le droit international et prônent le terrorisme. Quatrième, ils cherchent à interdire et bouleverser les biens dont les terroristes ont besoin. Tenant en compte la charge de tous le pays dans le monde à régler leurs frontières, les Etats-Unis comptent eux-mêmes à interdire la circulation des biens physiques et informatiques afin priver les terroristes de ces tels besoins. De plus, ils comptent agir décisivement contre la circulation des biens impliqués dans construction des armes destruction massives. Aussi, il parle le commerce des drogues, des armes et de blanchissement d'argent qui fournissent des crédits pour les terroristes. Cinquième, il s'agit d'éliminer les sanctuaires

¹⁴ The National Strategy for Combating Terrorism, fevrier 2003, pages 15-17

des terroristes et leurs bases arrière. Les Etats-Unis cherchent en chœur avec d'autres pays à établir des standards de comportement et des systèmes juridiques nationaux afin d'éliminer leurs refuges. Encore il parle des actions directes visant l'élimination de tels sanctuaires et leur utilisation dans l'avenir. Cet effort est conduit en chœur avec les ministères de la Défense et des Affaires Etrangères et aussi la communauté de renseignement nationale qui effectue une analyse de tels sanctuaires.¹⁵

Le troisième pilier est « diminuer les conditions sociopolitiques et économiques dont des terroristes cherchent à exploiter ». Tout à bord on doit comprendre que les meneurs terroristes cherchent la radicalisation, recrutement et le soutien parmi les gens qui subissent des mauvaises conditions induites des conflits régionaux, de pauvreté, et de mauvaise gouvernance. Ainsi les Américains cherchent des moyennes afin de réparer ou bâtir certains états et contre la promulgation de des idées provoquant des pauvres et des fâchés à devenir au moins des partisans passifs. Il y a deux volets pour cet élément de la stratégie du LAT. Ils sont effectuer un partenariat avec la communauté internationale afin d'affermir les états relativement faibles et prévenir le (ré) émergence du terrorisme. A priori il faut (ré) construire les états qui peuvent remplir des besoins de leur peuple et en même temps régler leurs frontières. Ceci comprend la fin d'un conflit israélo-palestinien qui est reconnu comme un problème d'une haute importance. Ici, on parle de bonne gouvernance, des marchés libres, la respecte pour les droits de l'homme, etc. Les Etats-Unis cherchent d'intégrer des fonctionnaires externes comme les plans des coopérations régionaux de sécurité et l'établissement et renforcement des académies policières internationales. Le plus capital d'après l'auteur de ce mémoire est la victoire dans la bataille des idées. Ainsi, les Américains cherchent à persuader et faire claire l'image du terrorisme comme quelque chose également mauvaise que le génocide, la piraterie et de l'esclavage. De plus ils tentent d'expliquer au monde musulman que les valeurs américaines ne sont pas en opposition des valeurs musulmanes malgré les efforts des islamistes qui cherchent une bagarre. En fin les Américains visent l'utilisation de leur puissance de projection d'information afin de combattre les mauvaises images de l'Occident et instaurer l'espoir dans le peuple réglé par les élites autoritaires qui prônent non seulement le terrorisme externe mais aussi interne contre les voix de la liberté.¹⁶

Le dernier pilier est « défendre les citoyens et des intérêts américains internes et ceux-là à l'étranger. » Ces intérêts comprennent, parmi des autres, de cyberspace et leurs valeurs démocratiques. Il parle que l'avantage géostratégique des Etats-Unis est compromis. C'est-à-dire que la position isolée d'Amérique et leurs frontières avec leurs voisins amis n'empêchent plus les menaces en particulier le terrorisme moderne qui empêche les opportunités de puissance des armes modernes, des voies du commerce et transports mondialisés, le pluralisme émergent qui fournit les basses avancées en Amérique et en Europe et de plus des moyennes de communication anonymes de l'internet. D'après le NSFCT, il faut conduire le LAT plutôt offensif que défensif. Cet élément a cinq aspects et avertit le danger pour une telle société ouverte, libre, et démocratique qui laisse les Etats-

¹⁵ *op. cit.*, pages 17-22

¹⁶ *op. cit.*, pages 22-24

Unis vulnérable des attentats terroristes. Le premier est d'instauration de la stratégie pour la sécurité de la patrie (ou Homeland Security) déjà expliqué dans une section précédent. Le deuxième est atteindre une connaissance des dimensions physique (de l'air, de la terre, de la mer) et l'une de la cyberspace. Afin optimiser cette synthèse il fallait créer le Terrorist Threat Integration Center et une capacité pour les missions gouvernementaux à l'étranger d'accéder la donne du centre. Troisième, monte en puissance des mesures afin assurer l'intégrité, la fidélité, et disponibilité d'infrastructure interne et à l'étranger. L'infrastructure américaine dépend des autres à l'étranger en particulier les armées américaines. Surtout ils dépendent des infrastructures mondiale pour la circulation des services et des biens commerciaux américains de même ceux des états alliés et amis. Ils déterminent qu'il faut une balance entre le contrôle de la circulation criminelle et la circulation dont ils ont besoin pour le bon fonctionnement économique. Celui, il s'agit la création d'un système de connaissance qui peut préciser le bien du mal. Enfin ils comptent de l'instauration de « l'U.S. Smart Borders Initiative » avec leurs voisins de l'Amérique du nord et aussi le « Third Border Initiative » pour bassin du Caribe. Ces initiatives comprennent comment les américains cherchent d'améliorer les dangers pour leur infrastructure commune d'Amérique du Nord. Quatrième, il s'agit d'intégrer des mesures à protéger les citoyens des Etats-Unis à l'étranger. Ils ont constatés que leurs stratégies vont provoquer des terroristes à tenter prendre en otage leurs citoyens à l'étranger. Ainsi, en collaboration des autres pays dans le monde, les Etats-Unis vont installer les ressources pour augmenter la capacité policière et juridique dans des tels états mais également pour avoir la capacité nationale à effectuer le sauvetage des américains pris en otage. Cinquième, il parle d'une objective qui va assurer une capacité intégrée pour la gestion des incidents. Avec ce renseignement les américains comptent à répondre des attentats au plus vite ou à moins en amont dotés des informations courants par tous les ministères en particulier les missions à l'étranger. Encore ensemble avec leurs partenaires régionaux, ils cherchent des plans pour avertir, circonscrire, et refouler des attentats et aussi réduire des conséquences. Toujours, avec les données fournis par les inputs dans le système envisagé.¹⁷

Alors après une brève sommaire de la stratégie du LAT on pense des maux qui ont été attribués de son exécution. On parle ici de deux choses capitales. Le premier est les détenues américaines tiens aux prisons isolés et l'abus présumés des tels prisonniers par les responsables de la défense et les services de renseignement. Le deuxième est l'invasion de l'Iraq où les américains ont perdus de compassion du monde mérité en cause des attentats du 11 septembre 2001. Maintenant ils clairement cherchent un change total sur le plan politique où les terroristes moderne proviennent, les pays autoritaires du moyenne oriente et l'Afrique du nord. Avec tel lumière d'intérêt, on pourra voir comment les américains ont l'envie à garder les plus radicaux des militants des chantiers démocratiques en Iraq et en Afghanistan. Egalement on peut comprendre que les américains ont clairement identifiés les conditions sociopolitique qui existent due des nature des régimes autoritaires

¹⁷ *op. cit.*, pages 24-28

et qui exploitaient bien par les radicaux afin produire les terroristes qui cherchent à attaquer à l'étranger. Alors que les américains ont inversés leur stratégie d'appui et de soutien pour ces tels régimes en lieu d'une instauration des régimes comptables et représentatives des intérêts internes.

III. THE EUROPEAN UNION COUNTER-TERRORISM STRATEGY

La Stratégie Européenne de la Lutte Anti-terrorisme novembre 2005 est tout à bord l'une qui provient d'un gouvernement supranationale dépendent d'un consensus des pays-membres pour les inputs et les outputs. Cette stratégie a quatre piliers et semblent plus similaire à le National Strategy for Homeland Security que l'une de le National Strategy for Combatting Terrorism. C'est-à-dire que, sauf les aspects qui dressent l'aide financière aux pays clés, cette stratégie parle des actions et des plans internes de l'Union européennes. Tandis, il y a des aspects particuliers pareilles que ceux américaines, la stratégie fait évident deux valeurs importants au de-là que le terrorisme est inacceptable et en tout cas et criminel- le respecte des droites internationale et les droit de l'homme. A qui concerne les autres aspects, il y a une pointe contraire, la tendance américaine cherchant à contraindre les états qui manquent la volonté à lutter le terrorisme. Egalement, l'une américaine parle des actions qui cherchent à contraindre un état en délinquance tout à bord ensemble la communauté internationale ou au moins avec leurs partenaires mais sans restriction d'avoir un consensus onusien ou pareille afin agir seul.¹⁸

Les quatre piliers sont prévenir, protéger, poursuivre et répondre dont tous sont expliqués dessous.

Le premier est à « prévenir des gens qui recourent au terrorisme en Europe et ailleurs par dresser les facteurs qui mènent à la radicalisation et le recrutement. » Ici, les européens nettement parlent des actions qui améliorent des mauvaises conditions précitées précédemment comme pauvreté et la lacune d'influence politique interne et à l'étranger. Dans un tel milieu, ils reconnaissent que les radicaux peuvent trouver les recrutes dont on a besoins pour les attentats piégés ou l'appui et le soutien comme le logement des terroristes ou le stockage de leurs moyennes. Les européens cherchent empêcher la radicalisation et recrutement au biais des étapes calculés. Ils sont listés dessous reconnaissant de l'influence de la mondialisation comme l'internet, etc. Tout à bord on doit identifier la circulation des gens aux zones de conflit et au même temps mettre sur pieds des surveillances communautaires utilisant des leaders locale et des religieux afin focaliser à ceux qui pourra être des gens destinés au terrorisme. Avec ce tel renseignement on peut limiter des radicaux qui sont en train de radicaliser des gens contrecarrés, prévenir d'accès d'entraînement terroriste et en fin cherche comment on peut empêcher le cycle de recrutement en particulier ce quelles passer au biais de l'internet. La stratégie parle au-delà de mesures réalisées à supprimer d'excitation de la violence et le recrutement, de mesures qui expriment un message contre l'une d'Al Qaeda qui prône une « choc des

¹⁸ General Secretariat of the Council of the European Union, « The European Union Counter-Terrorism Strategy », novembre 2005, pages 1-7.

civilisations » d'après la thèse de Samuel P. Huntington. C'est-à-dire la lutte des idées qui explique qu'il n'y a pas une guerre entre islam et l'occident. Quand on rappelle la réponse à l'affaire des caricatures en janvier 2006 on peut comprendre la peine afin convaincre les gens sensibles. L'Union européenne cherche sept priorités afin mieux se protéger. Les quatre premières nécessitent une explication parce qu'il y avait déjà une explication fournie pour les premiers trois dont s'agissent les mesures afin empêcher le recrutement. Premièrement, ils prônent l'aide aux pays afin assurer le développement des politiques apaisant les conditions fécondes pour la radicalisation et le recrutement à l'extérieur de l'Union Européenne. Deuxièmement, ils prônent aussi le développement d'un dialogue interculturel dedans et hors de l'Europe. Troisièmement, ils cherchent un langage qui est non-provocateur afin discuter dans le dialogue précité. La dernière priorité est continuer la recherche, le partage d'analyse, et le retour d'expérience afin améliorer leur compréhension de la problématique et le développement des politiques de réponse.¹⁹

La deuxième est à protéger les citoyens et l'infrastructure et réduire la vulnérabilité aux attentats au biais d'amélioration de la sécurité des frontières, des réseaux de transports et aux autres infrastructures importantes et, au même temps, améliorer la capacité pour la gestion des conséquences induites d'un attentat. Ici, les européens reconnaissent que les états sont à priori chargés de la protection des cibles importantes. Néanmoins, ils dépendent de l'Union européenne afin bien coordonner la protection des frontières et des infrastructures transnationales. Les six priorités pour ce pilier englobent certaines structures déjà existantes et demandent l'instauration des autres. En termes du contrôle des frontières qui comprend les premières trois priorités il y a des programmes afin instaurer un système des passeports biométrique, établir le Visa Information System et le Schengen Information System II, et aussi l'utilisation de FRONTEX afin effectuer la bonne analyse de leur frontière collective. La quatrième se comporte non seulement l'implémentation des mesures déjà accordées par les états-membres pour la sécurité des réseaux de transport aérien et maritime, mais également pour le développement des mesures de sécurité sur le plan du réseau routier et ferroviaire. La cinquième nécessite un programme de travail afin déterminer par une méthode qui va dresser toute la menace de leur infrastructure englobant des grandes villes favorisant le terrorisme. La sixième parle de coopération internationale afin affermer la sécurité des réseaux de transport afin empêcher les armes en particulier les armes de destruction massive. Il s'agit de la recherche et l'aide internationale vers certains pays prioritaires afin priver les terroristes de telles armes.²⁰

La troisième est à poursuivre et enquêter des terroristes partout afin empêcher leurs planifications, mouvements, et communications, bouleverser leurs réseaux d'appui et de soutien et les isoler des fonds et des matériels primordiaux pour leurs opérations et les traduire en justice. Tout ça est souligné par le fait de mettre l'accent sur le respect des droits de l'homme. Afin achever ce pilier ils ont établi des priorités. En premier, il s'agit du renfort des capacités nationales au biais d'un procédé de

¹⁹ *op. cit.*, pages 7-9

²⁰ *op. cit.*, pages 10-11

notation de tous les états-membres de l'Union européenne qui va préconiser des mesures progressives. Deuxième, il s'agit d'embaucher les atouts européens comprenant Europol, Eurojust, le mandat d'arrêt européen, le Financial Action Task Force et aussi le Joint Situation Centre, la reconnaissance mutuelle des décisions juridique et le mandat d'évidence européen. Troisième, il s'occupe l'application et l'amélioration des législations nationales et l'entérinement des traites et des conventions internationales s'agissant du terrorisme. Quatrième, il s'agit aborder l'accès aux armes soit conventionnelle, artisanale ou soit ceux de destruction massive. Cinquième, il concerne l'aide financière aux pays prioritaires afin instaurer et mettre sur pieds les capacités bouleversant du terrorisme. Dernier, on parle du besoin de la suppression des abus des sociétés bienfaisance sur le plan croissance des fonds.²¹

Le quatrième pilier à répondre aux attentats avec une bonne gestion des conséquences qui englobe la minimisation des dégâts, la coordination de la réponse et les aides des victimes. Comme les autres piliers, ce pilier reconnaît que les états-membres ont la primauté des réponses aux attentats. Ici, l'Union européenne sert à coordonner les actions entre les états issus d'un attentat dans l'union et aussi à faciliter l'adoption des meilleures méthodes avant un attentat. Il comporte cinq priorités. Premier, il cherche un accorde des états-membres pour EU Crisis Coordination Arrangements et les procédés opérationnelle qui les appuient. Deuxième, afin améliorer la capacité d'aide entre des états-membres issue un attentat, il exige qu'il faut réviser le Community Mechanism for Civil Protection. Troisième, Ils entendent développer une capacité utilisant la détermination des risques afin mieux gérer le développement des moyennes nécessitées afin répondre d'un attentat. Quatrième, ils cherchent améliorer la coordination avec des organisations internationales sur la gestion des attentats terroristes et des catastrophes naturelles. Cinquième, il s'agit du partage des meilleurs pratiques et de développement des approches pour l'aide des victimes du terrorisme. L'aide aux pays prioritaires est tenue en compte sur le plan de répondre parce qu'ils constatent la capacité des tels pays de répondre comme les états européenne est plutôt faible.²²

Le LAT européen fonctions à priori par la capacité nationale des pays-membres. Alors, l'Union européenne cherche d'augmenter ces capacités nationaux par facilitant quatre services coordonnant. Ces services sont imbriqués dans les quatre piliers mais méritent un bilan bref. Ils cherchent à affermer capacités nationales, à faciliter la coopération européenne, à développer des capacités collectives et à promouvoir de partenariat international.

IV. LA SYTHESE DES DU DIFFEREND ENTRE LES STRATEGIES DU LAT

Alors les différends entre le deux stratégie sont plutôt sur le plan à l'étranger. Il semble que chez Europe ne cherchent plus ou ne peuvent plus influencer les territoires étrangers où ils ont des intérêts bien sûr due leurs expériences. Tout à bord on doit faire un bilan des similitudes ensuite les

²¹ *op. cit.*, pages 12-15

²² *op. cit.*, pages 15-16

différents. La méthode utilisée pour faire la comparaison rapprocher les quatre piliers de la stratégie européenne à ceux américains afin d'identifier les aspects qui manquent, ceux qu'ils sont demi-remplis et ceux qui sont les mêmes. Enfin, les aspects des stratégies américaines qui sont supplémentaires de ceux européens ont été expliqués afin de renforcer les différends.

Le premier pilier examiné est à « prévenir des gens qui recourent au terrorisme en Europe et ailleurs par dresser les facteurs qui mènent à la radicalisation et le recrutement. » Les américains sont en accord des analyses menant le plan de ce pilier mais à qui concerne la réduction des conditions exploitables par des terroristes afin de remplir leurs organisations. Les américains, néanmoins, parlent moins et cherchent le renfort des pays particuliers pas forcément afin d'améliorer les conditions précitées mais afin de renforcer leur contrôle sur leurs peuples et leurs territoires. Les américains ne parlent pas de tout d'un dialogue avec les gens contrecarrés avec un lexique non provocateur. Ils parlent en lieu qu'il faut les convaincre et les persuader que résoudre les malentendus comme les européens. De plus, ils prônent la recherche qui pourraient arriver aux solutions politiques, mais le faire afin de comprendre comment mieux se protéger et vaincre leur ennemi. Donc, il traite les problèmes racinés du terrorisme comme une opération militaire asymétrique.

Le deuxième pilier examiné est à « protéger les citoyens et l'infrastructure et réduire la vulnérabilité aux attentats au biais d'amélioration de la sécurité des frontières, des réseaux de transports et aux autres infrastructures importantes et à même temps améliorer la capacité pour la gestion des conséquences induites d'un attentat. » Les américains semblent plutôt en accord avec ce pilier que le premier sauf un aspect. Les américains prônent les efforts forts sur le plan de renforcer les capacités communes pour le contrôle des frontières. En fait, due à leur statut fédéral, ils ont toujours attribué cette fonction a priori au gouvernement fédéral et ils viennent de fusionner les agences de ce plan sous l'égide d'une seule agence le Department of Homeland Security (DHS) qui comprend également les instruments afin de mieux déterminer lesquelles mesures doivent être instaurées ou améliorées afin de mieux protéger leurs frontières. Les américains incluent la travaille sur le part des états américains eux-mêmes sur les réseaux des transports internes et de leurs pays riverains de l'Amérique du nord. Comme les européens, les américains cherchent les meilleures méthodes afin de mieux se défendre contre le terrorisme. Ils prônent l'établissement de deux structures, l'Information Analysis and Infrastructure Protection Division, le Terrorist Threat Integration Center afin de développer les mesures et les doctrines afin de mieux protéger. Concernant la capacité des pays étrangers, les américains prônent le partage des techniques et l'aide financière afin de mieux renforcer leur capacité à supprimer le terrorisme et les priver des armes de destruction massive. Tandis que les américains sont en accord avec les européens à circonscrire l'accès des armes de destruction massive, ils le prônent dans une manière plutôt contraire à qui concerne l'interdiction de telles armes à l'étranger et l'envie de contraindre certains pays étrangers voire au-delà des droits internationaux.

Le troisième pilier étudié est à « poursuivre et enquêter des terroristes partout afin d'empêcher leurs planifications, mouvements, et communications, bouleverser leurs réseaux d'appui et de soutien et

les isoler des fonds et des matériels primordiales pour leurs opérations, et les traduire en justice. Les Etats-Unis est tout à fait en accord avec certains aspects de celui. Ils soutiennent la position européenne concernant l'amélioration des capacités étatique, la concertation des atouts au niveau fédérale (le premier et troisième pilier de l'EU), et aussi l'adhésion des législations et des autres leviers légaux par des états afin mieux coordonner la lutte antiterroriste. Ils les prônent tenant en compte la problématique entendue de souveraineté des états des deux cotés de l'Océan Atlantique. Le deux cotés veut dire les Etats-Unis et l'Union européenne dans le texte qui suivre. Concernant les armes destruction massive, les deux cotés de l'Alliance envisagent des efforts fortes afin empêcher l'accès et la circulation des armes soit conventionnelles ou soit pas. Les américains, cependant, sont plutôt belliqueux concernant leur volonté, s'agissant leur déclaration, d'agir décisivement contre la circulation des biens impliqués dans construction des armes destruction massives qui suggère qu'ils ont la volonté d'agir au-delà leur propre juridiction nationale. A qui concerne l'aide financière aux pays prioritaires afin instaurer et mettre sur pieds les capacités bouleversant du terrorisme les américains la prônent bien. Les américains par exemple prônent la continuité de telle aide voire en face des attaques terroristes vers un pays coalisé comme une priorité encore soulignant leur vue d'une guerre qu'une lutte. On puisse voir cette aide américaine comme un instrument de pression afin effectuer un changement politique sur le part des élites. Ils reconnaissent que les sociétés caritatives devront être observés parce qu'il y avait des abus dans le passé et ils sont l'une des sources pour les fonds critiques afin conduire les opérations terroriste qui comprennent le recrutement et la radicalisation. En générale, ils sont en accord sauf les mesures pour l'interdiction des AMD semblant illégale en termes du droit international.

Le quatrième pilier étudié à « répondre aux attentats avec une bonne gestion des conséquences qui englobe la minimisation des dégâts, coordination de la réponse et les aides des victimes. » Comme « poursuite », les américains sont en accord avec leurs cousins européens. Encore dû leur statut comme une république fédérale ils sont déjà achevés la consolidation de leurs capacités à répondre des conséquences des crises. Mais comme l'Europe ils conseillent leurs états à développer les liens d'appui afin répondre plus vite et également à prévenir la croissance de pouvoir fédérale. L'offre par l'Alabama au Mississippi d'appui est un bon exemple de ces liens dont ils cherchent. Ces liens sont demandés par le NSFHLS afin qualifier pour les subventions fédérales. Ils entendent développer une capacité utilisant la détermination des risques, comme les européens afin mieux gérer le développement des moyennes nécessités afin répondre d'un attentat. En particulier ils cherchent de moyennes afin déterminer les menaces intérieures des infrastructures importantes déterminées par la procédure juste précitée. Ils aussi sont en train de développer des moyennes communications tactiques et aussi ceux qui permettent d'accès à temps des données provenant par tous les sources d'informations comme des ministères et certaines sociétés privées. Le « répondre » américain inclue la continuité d'aide internationale suite un attentat dans un pays ami. Mais il faut rappeler qu'ils le font plutôt à garder la pression sur le terrorisme que à fournir l'aide pour les victimes. Pour les victimes internes

induit d'un attentat les américains envisagent certaines initiatives afin avoir des plus nombreux ressources possible afin répondre d'un attentat par exemple l'initiative de Citizens Corps. De plus ils prônent les aides fédéraux afin mieux assister les victimes en termes des services gouvernementales comme de conseil psychologue et de restitution financière. Encore les américains semblent prendre la position qu'il leur faut se protéger en premier instance et fournir l'aide des autres afin assurer leur capacité de prévenir les terroristes hors des intérêts américains.

Ensuite sont les aspects américains qui ne sont pas du tout pareilles. Dans les deux stratégies américaines il y a des aspects qui prônent des actions plutôt incohérente avec la stratégie européenne. La stratégie européenne se renforce avec deux principales valeurs, le respect des droits internationaux et aussi les droits de l'homme. Avec cette respect s'occupe une place capitale dans tous les aspects de leur stratégie de LAT. Les américains tandis constatant les deux droits, semblent à hiérarchiser leurs droits et leur sécurité sur les principes prônent par les européens. Quelques exemples renforcent cette différence. Premier, la NSFCT vise la diminution d'un terrorisme mondial au point à quelle il peut être réglé comme un crime interne par rapport une menace actuelle exigeant une mobilisation de toutes les ressources nationales incluent ceux du militaire. Deuxième, afin empêcher une répétition des attentats du 11 septembre 2001, « les Etats-Unis prendront chacun des actes nécessaires afin éviter d'être surpris à nouveau. » Tandis pareille que l'une européenne, les américains prônent empêcher les terroristes mais avec un appel pour les méthodes légales mais pas forcément traditionnelles qui comprend l'arrêt des terroristes soupçonnés et ceux qui les ont soutenus. Jusqu'à la pointe que les américains demandent la mieux adhésion de valeurs plutôt européennes, on peut s'assurer que rien ne va pas changer.

V. LES ASPECTS STRATEGIQUES DU TERRORISME UNIQUEMENT AMERICAIN

Les américaines entendent lutter contre le terrorisme dans une manière plutôt comme une guerre asymétrique que dans une manière plutôt juridique et policière. Il y a des mesures américaines supplémentaires qui démontrent assez bien cette différence d'approche.

Premier, ils mettent en cause des états pour les actes faits par leurs citoyens ou provenues de leurs territoires. Ce concept met un tel état directement en face les Etats-Unis. Tandis, ils offrent les aides et les prestations pour ceux qui souhaitent joindre la coalition contre le terrorisme, ils entendent coincer certains afin faire la guerre. Ici, on parle de la parole du présidente Bush « vous êtes avec nous ou vous êtes avec les terroristes. » Le message est clair les Etats-Unis entendent tenir compte des états et prôner les contraindre. Deuxième, les Etats-Unis embauchent l'utilisation des moyennes qui semblent banales aux yeux militaires. Par exemple, ils prônent l'utilisation des techniques de « Red Team » comme la cellule de force d'opposition typique dans un conflit armé afin déterminer les actions futures des terroristes. De plus, ils cherchent à infiltrer les réseaux du terrorisme dans une manière pareille peut-être que la type contre la mafia mais peut-être plutôt de type de CIA ou les opérations de forces spéciales. Ils semblent envisager un conflit de deux cotés où la

prise des otages sera une bonne option pour les terroristes en cadre du conflit armé. Donc, ils cherchent les plus robustes moyennes afin effectuer le sauvetage. Troisième, le système d'alerte semble manqué en Europe et alors il est quelque chose qu'ils pourraient adopter afin mieux impliquer les citoyens européens dans les procès de leur sécurité si l'on peut prouver qu'il fonctionne comme il a réalisé en Amérique. Mais, au-delà un affichage réfléchissant les soucis des responsables gouvernementaux, on doute son efficacité.

En tout les mesures supplémentaires des piliers de la stratégie américaine porteraient les risques de la cohérence de l'Union européenne. Ainsi, on doute son adhésion en contexte supranationale. En fait sachant le niveau de la coopération étroite parmi les états-membres de l'UE, on doute que n'importe quelle états-membre ajouterait ces aspects en contexte de la lutte anti-terrorisme européenne à moins officiellement.

VI. LES RESULTATS ATTRIBUABLES DES STRATEGIES DU LAT

A la suite de la comparaison des stratégies, on devra parler des résultats attribuable aux stratégies de LAT qui menace le rapport entre les Etats-Unis et les pays-membres de l'Union européenne. La problématique est que le LAT est multinational est l'un des plusieurs domaine politiques sensible entre le deux concernant la Moyenne Orienté et l'Afrique du nord. Celui est important parce que les pays qui concernent le deux cotés appartiennent de cette région. Alors, on puisse repérer quelconques résultats afin déterminer soit il démontre que telle ou telle stratégie marche plus mieux qu'une autre. Par exemple, les Etats-Unis pourront dire que « nous n'avions plus eu des attentats nouveaux depuis ceux du 11 septembre 2001. Mais également les européens pourront repérer que l'occupation de l'Iraq a provoqué les attentats à Madrid et à Londres parce qu'ils étaient partenaires avec leurs propres unités sur la terrain en Iraq. Même si l'on peut indiquer ou relever certains succès dont on pense provenir d'une stratégie particulière, il faut rappeler que les métriques que l'on utilise ne sont pas forcément les mêmes des terroristes qui pourront mesurer succès par les compte des richesses consacrés au LAT.

Alors on doit parler les succès relatifs à la change des conditions de territoire où les terroristes proviennent pendant le LAT à la suite des attentats du 11 septembre 2001. Globalement, les conditions qui sont exploités par les terroristes sont renforcées par la tendance des régimes dans cette région à supprimer l'opposition politique soit islamistes où ne soit pas. D'après John P. Entelis, ces tels régimes peuvent le faire a priori parce qu'ils n'ont pas mobilisé les ressources de leurs peuples afin assurer des fonctionnes gouvernementales. En lieu, ils reçoivent des « rentes » sous la forme d'exportation du pétrole ou d'autre ressource, le tourisme, ou l'aide financière. En fait, certains reçoivent tous le trois. En général, les « rentes » proviennent de commerce, d'aide, et de tourisme occidental. Alors, le ciblage de l'occident est tout à fait compréhensible vue comme ça mais pas justifiable. La prescription stratégique des deux cotés pour l'amélioration des mauvaises conditions dans la région est tout à fait la bonne. M. Entelis destitue la problématique de l'Islam come une

excuse pour le développement de la démocratie dans ces pays parce qu'il y a déjà les pays démocratique et musulman comme le Turcie et l'Indonésie. Bien sûr il prône les initiatives comme le Broader Middle East and North Africa Initiative qui fournissent les fonds pour le développement des petites entreprises dans la région. La création d'une forte moyenne classe économique est importante pour le développement d'une démocratie. Tandis il y a plusieurs pays dans cette région qui sont importants sur le plan du LAT, deux est plutôt sensible entre les deux cotés, l'Iraq et la Palestine. Au dessous il y a des bilans de progrès qui peuvent indiquée un vrai change sur le plan politique régional ou qui deviendra une apocalypse pour l'occident.

Le premier est la démocratie en Palestine suite la retraite Israélienne de la bande de Gaza. En Palestine en janvier 2006 on observait la plus significative étape le long le voie à la démocratie dans le Moyenne Oriente lors le Hamas a gagné une forte majorité des sièges dans le parlement de l'autorité palestinienne. Le monde entier semblait en choc et disait que cette partie politique islamiste doit toute de suite changer ses politiques au regard de violence politique ciblé aux israéliennes et la recognition de l'état de l'Israël. Les plus importants donateurs financiers (les Etats-Unis et les européens) ont menacés le Hamas d'une terminaison des fonds s'ils ne changeront pas leurs politiques hostiles à l'Israël. Ici, on peut voir une bifurcation pour la réussite dont les américains prônent, c'est-à-dire une tante démocratisation de la Moyenne Oriente. La menace au Hamas par l'occident la mets à risque. Le Hamas se limite toujours ses activités sur la terrain « palestinienne » dans une manière rapprochant de l'Al Qaeda. Le Hamas d'ailleurs est politiquement pragmatique avec une telle histoire des accords comme des trêves. Donc, si l'on le confiera comme une vrai partenaire pour la « fouille de paix », on pourra une réussite démocratique politique dans la région. Mais, comme le Irish Republican Army, on doit avoir un plus valeur des « cartes » tenues par le Hamas. Le Hamas a deux leviers pour faire la pression contre Israël. Sans eux on peut croire que les israéliens ne bougeraient pas vers les exigences du Hamas. Ainsi, le Hamas plus probablement serai démissionné du pouvoir et reprendraient leur résistance armée. L'avenir de la démocratisation là dépend soit le monde respecte la vote légitime en Palestine. Le Hamas est légitime aux yeux palestiniens. Donc, s'ils vont quitter le pouvoir sous la pression étranger on peut voir un grave cynique augment et peut-être un demi-tour vers une politique non-démocratique.²³ Un échec pour les nouveaux dirigeants du Hamas pourrait accabler la future de la démocratie et l'amélioration des mauvaises conditions dans la région préservant le terrorisme comme un instrument légitime pour effectuer des changes dont on cherche.

La deuxième, il s'agit de l'Iraq est en train d'établir une nouvelle forme de gouvernance dont appartiens de la stratégie américaine du LAT. Les européens ont une mauvaise position en général concernant la reconstruction en Iraq par rapport la même chose en Afghanistan. Les américains considèrent les évènements en Iraq comme un produit de leur stratégie du LAT en extremis bien sûr, c'est-à-dire qu'il est issu d'une action américain servant à contraindre un gouvernement étrangers

²³ FULLER Graham E., « Hamas Comes to Power :Breakthrough or Setback », Strategic Insights, vol. V, n°II, février 2006

soupçonnés comme un commanditaire du terrorisme en Palestine, comme un proliférateur de AMD, et à moins un violateur des droit de l'homme. Alors, les Etats-Unis l'ont envahi après un échec des autres leviers plutôt indirects. Les européens et certains américains n'appartiennent pas de tout ce bilan de justification. Les indicateurs pour une réussite là sont très contestés et le plan politique est aussi très complexe. Les bêtises commis sous l'égide américaine ont aggravés une situation telle grave. On comprend au biais médiatique un vrai borborygme. Mais la volonté américaine et irakienne continue en délit d'une sanglante opposition. Le Congrès des Etats-Unis recevait les auditions importantes de la situation en Iraq chaque trimestre selon une loi publique à partir de mi-juillet 2005. Tandis ils ont été peu optimistes, ils contenaient les indicateurs faiblement progressives. La question exigé est toujours soit la volonté sur la côté américaine et aussi irakiens perdura assez longue afin garantir « un pays libre, démocratique, et la capacité de se défendre ». Anthony Cordesman a écrit un ouvrage en février 2006 qui soutien une vrai positive progression des capacités de sécurité en Iraq. Sauf, la police qui a une forte loyauté religieuse et ethnique, la force de l'ordre devront pouvoir contrôler leur territoire d'ici la fin de 2007. Il y a 102 formés et 40 déjà contrôlant indépendamment leurs propres zones d'opérations. La force civile manque maintenant le pouvoir à exploiter les victoires militaires avec l'établissement de gouvernance à la suite des opérations contre les insurgent. La pointe capitale de son ouvrage est la loyauté des forces armée et de la police n'est pas encore certain due la problématique de la formation d'une coalition gouvernement qui peut persuader la plupart de la opposition à abandonner la lutte violent cette procédé.²⁴

Alors, on comprend les enjeux dans le LAT et les deux cas ponctuellement importants afin satisfait la prescription commune entre les stratégies, c'est-à-dire l'amélioration des mauvaises conditions comme la mal gouvernance, etc. Mais le LAT, il s'agit des autres objectives le deux internes et ceux à l'étranger. Comment mesurer le succès ? Qu'est-ce quelles les métriques important et comment on peut les utiliser afin mieux influencer le LAT ? La mesure d'une stratégie est important parce qu'ils fournissent la preuve justifiant de continuation des ressources vers le soutien d'une telle stratégie. Pour exemple, s'il y avait une vague des attentats dévastateurs suite l'invasion américain de l'Iraq, il y aurait été claire cette politique avait été mal. Les succès du LAT par le deux cotés doivent mesurer sans doutes par les métriques qui devraient rester hors de vue des publique ainsi les terroristes. Raphael Perl écrit un article sur ce sujet affirmant non seulement le besoin pour le secrétée mais également que les mesures des gouvernements vis-à-vis les terroristes ne sont pas symétriques. En fait, il a une position que le terrorisme cherche les effets plutôt psychologues que les métriques américaines qui sont plutôt quantifiés. Les américains peuvent démontrer 100 pourcent la sécurité pour les Etats-Unis dès 2001. Cependant, les terroristes puissent considérer les dépenses des crédits américains comme une réussite contre leur puissance économique considérable. Les américains ont déjà versés centaines des milliards des dollars vers le LAT. Puisque les responsables

²⁴ COORDESMAN Anthony, « Iraqi Force Development: A Current Status Report July-February 2006 », Center for Strategic Studies and International Studies, février 2006.

gouvernementales gardent les secrets de leurs métriques. Les stratégies doivent les métriques moins techniques. Donc, on devrait soutenir les aspects de la sécurité et ceux effaçant les racines du terrorisme parce qu'on peut plutôt facilement expliquer aux électeurs occidentaux.

DEUXIEME PARTIE : DEUX GEOPOLITIQUES

Alors doté, avec les différends des stratégies, les enjeux compris, et la pénibilité de mesurer l'efficacité des stratégies sur les plans tactiques et opérationnels forcément secrets, il faut expliquer pourquoi les américains gardent les aspects de leurs stratégies provocateurs. En fait à ce stade de ce mémoire on parle ponctuellement l'adoption et la rejection des aspects peu nombreux. Lesquelles sont-ils ? Pour l'adoption les européens prônent un dialogue avec un lexical non provocateur. Les américains ne parlent pas de tout d'un dialogue avec les gens contrecarrés avec un lexical non provocateur. Ils parlent en lieu qu'il faut les convaincre et les persuader que résoudre les malentendus entre les deux parties comme les européens. De plus ils prônent le recherche qui pourraient arriver aux solutions politiques, mais le faire afin comprendre comment mieux protéger et vaincre un ennemi. Donc, il traite les problèmes racinés du terrorisme comme une opération militaire asymétrique. A qui concerne la rejection les américains gardent leur sécurité et leur souveraineté plutôt élevé que les valeurs de droit internationale et de l'homme. Ils les démontrent avec deux aspects de leurs stratégies de LAT. Le premier est les deux stratégies américaines ont des aspects qui prônent des actions plutôt contraires avec la stratégie européenne. C'est-à-dire l'une européenne se renforce avec deux principaux valeurs, les respecte des droites internationales et aussi les droites de l'homme. Les américains, tandis constatant les deux droits, semblent à hiérarchiser leurs droits souverains et de leur sécurité. Le deuxième est les américaines entendent lutter contre le terrorisme dans une manière plutôt comme une guerre asymétrique que dans une manière plutôt politique. Il y a des mesures américaines supplémentaires qui démontrent assez bien cette différence d'approche. Ils mettent en cause des états pour les actes faits par leurs citoyens ou provenues de leurs territoires. Les Etats-Unis embauchent l'utilisation des moyennes qui semble ceux banales aux yeux militaires. Afin la faire, ce mémoire parle des facteurs sociaux différents entre les deux cotés.

On commence avec un constat bien accepté concernant l'explication des facteurs utilisés pour montrer les différends entre les Etats-Unis et l'Union Européenne. Tandis les américains revendiquent une forte ascendance européenne, ils sont très différents. A partir de le départ des colons européens, même si ils avaient acheminés par les pouvoir européenne ou soit comme les pèlerins au bord le navire le Mayflower, les américaines devenaient un peuple écarté à priori due à l'Océan d'atlantique. Les affaires européennes qui ont menés à la destruction massive de l'Europe pendant la deuxième guerre mondiale et la Guerre Froide qui a laissé l'Amérique un peu seul sur les affaires de sécurité. Pendant cette période, la divisions entre les continents ont développées. La similitude continue, mais les différends augmentent. Donc, qu'est-ce que ce sont ? Et comment ils influencent les stratégies.

I. LE FACTEUR DE L'HISTOIRE DE GUERRE

Tout à bord on parle l'histoire commençant avec l'expérience de guerre. Les américaines ne sont pas naïves à qui concerne la guerre. Ils comprennent les coûts en termes des pertes, des traumatismes, et des maux en parvenant une solution politique. Cependant, l'expérience américaines de la guerre est différent car les combats d'habitudes s'était passé sur les champs batailles à l'extérieur des Etats-Unis. Ceci englobe la Guerre de Sécession pendant les années 1860 où les combats major s'était passé une fois hors de territoire des états en rébellion à Gettysburg, Pennsylvanie. Par rapport l'expérience européenne devenait progressivement plus dévastatrice jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale qui a laissé l'Europe en ruines avec dizaines des grandes villes totalement rasées. Au contraire des expériences européennes, les soldats américains sont revenus aux Etats-Unis où ils ont trouvés leur pays en bonne forme et une peuple reconnaissant de leurs efforts outre mer. Leurs cousins européens sont revenus aux pays sinistrés et appauvris et un peuple épuisé et amère. Les images sont bien comprises les américains étaient les gagnés et les européens étaient les perdants. Si on tient en compte ces images écarts, on peut voir les efforts nécessaires de convaincre les européennes de faire n'importe quelle opération hors de ceux pour la paix. En revanche, les américains semblent contents d'agir contre les menaces aperçues après ayant essayés tout à bord un effort politique.²⁵ Les américains peuvent considèrent une guerre contre le terrorisme parce qu'il n'y avait pas vraiment une tradition des attentats terroristes provenant chez eux. Enfin, les attentats ont encadrés plus facilement dans l'image d'une attaque pareille comme le rasage britannique de Washington, DC au début de la guerre de 1812 ou la raide japonaise de Pearl Harbor qui a convaincu les américains a mobilisé pour la Deuxième Guerre Mondiale. En tout les cas ou les américains ont poursuivit une guerre totale, ils ont gagnés. Donc, face une attaque contre eux sur leur territoire, la réponse est tout à fait cohérent sur la façon penser américain. Les américains croient de violence n'appartient pas de tout de la dialogue et donc ils sont plutôt probable agir afin vaincre leurs ennemi puis les reconstruire que parler. Encore, on a une image historique de leur guerre de succession ou la deuxième guerre lors les états finale recherches étaient la capitulation sans des conditions Les américains semblent avoir l'envie de faire la guerre contre les idéologies qui les opposent. On doute ils vont changer leur volonté sauf due une catastrophe qui mettent en question leurs valeurs nationaux. La guerre contre le terrorisme n'aurait pas encore ce tel cas. En fait prenant en compte leur craigne de AMD, on pourra comprendre laquelle doit passer afin changer leur position sur le plan historique.

II. LE FACTEUR DE L'HISTOIRE DE L'ABUS

Deuxième, on parle l'expérience européenne et américaine concernant l'histoire de l'abus juridique et les droits de l'homme sont similaires mais au même temps également différent en termes

²⁵ ARCHICK Kristen, « European Views and Policies Toward the Middle East », Congressional Research Service, Library of Congress, mars 2005 page 2

de le degré des abus. Pour les américains l'abus se passait largement hors du système juridique. Un bon exemple est les lynchages racistes banales jusqu'à les années 1960. Par compte, les systèmes juridiques, tandis ayant toujours ses propres problèmes des abus, a été établi sous la Constitution des Etats-Unis avec les protections énormes pour tous le monde soit citoyen ou soit pas. Le terrorisme illimité présente une problématique pour les traditions juridiques américains – c'est-à-dire l'ennemi n'est pas ni un criminel qui pourra être réformé ni un prisonnier de guerre qui pourra retourner à son patrie à la suite d'un conflit armé et ne menace plus ses capteurs. C'est claire que les américains traitent les détenus qui appartient des mouvements terroristes en manière différents que ceux qui sont accusés des crimes ou qui ont été capturé comme soldats dans le champ bataille. Les européens comprennent seulement l'écart entre les derniers deux englobant les terroristes comme criminels banals ou des prisonniers de guerre. Tandis, les américains les comprennent comme une nouvelle catégorie. Cette nouvelle catégorie, d'après eux, ne les oblige pas traiter les détenus comme les prisonnier de guerre. D'ailleurs les américains ont peur les traduire en justice parce qu'il pourra dévoiler leurs sources et méthodes des renseignements qui met en risques leur lutte anti-terroriste. Certes il ya des réticences, mais pas assez afin bien influencer la stratégie ou plutôt sa conduite. A la côté européenne les américaines ont fournis une excuse pour tous les gouvernements du monde à interpellé n'importe qui seulement parce qu'il puisse un terroriste (ou plutôt il puisse menacer le régime en pouvoir). Mais les américains peuvent rationaliser une différence des prisonniers politiques et ceux du terrorisme. Ainsi, ils peuvent accabler les régimes qui pratiquent écrouer les opposants politiques tandis au même temps gardent les détenues terroristes durablement. On doute à ce moment que le gouvernement américain est prêt à relâcher ces détenues. Les raisons peuvent être parce qu'on a peur les mauvaises conséquences précités et aussi la réponse de l'électorat induit un attentat induit affaiblissement de la capacité à battre le terrorisme. Pour les deux cotés à mieux réparer on pourra prôner une convention nouvelle concernant le traitement des détenues qui occupent cette « troisième » catégorie. Au-delà on ne pense pas les américains vont changer leur avis.

III. LE FACTUER DE LA DEMOGRAPHIQUE

Troisième, on explique que leurs démographiques écarts sont notamment clairs. Les américains occupent un continent avec un maximum de trois langues avec l'anglais comme la langue suprême. Les Européennes en revanche, ont nombreuses langues et ils étaient toujours la cause des problèmes entre les peuples européens. En termes minorités, Les américaines comportent plusieurs en petites groupes qui intégraient largement dans la pluraliste culture d'Amérique. Tandis, les américaines ne sont plus contentes avec le taux accéléré d'immigration des gens qui ont leurs origines hors de l'Europe et alors très différent que les américaines pour la plupart, les Etats-Unis sont capable de les absorber et restent largement une société quasi européenne. Sauf juste après les attentats des « 9/11 », les américains n'ont pas peur d'agacer leurs minorités. Les européens en revanche doivent faire face une grande, dense, et pas encore intégré diaspora souvent en opposition des actes contres leurs pays

d'origines ou leurs religion, c'est-à-dire le panarabisme et aussi le « facteur musulman, » fréquemment démenti par les responsables européenne.²⁶ Les américaines sont pour la plupart chrétiennes sans une église nationale. Ils tiennent fortement à ces tels valeurs chrétiennes et au même temps empêchent la dominance d'une religion sur les autres comme Islam, etc.... Les Européens ont une histoire des collaborations entre les politiques et les religieux. Le meilleur exemple de ceci est l'un entre l'église Catholique est la monarchie française. Ils ont peur la religion comme une source d'oppression interne et également l'un pour la guerre. Par ailleurs, les américains croissent leurs libertés issues de leurs religion, tandis les européens croissent leurs libertés viennent d'une suppression de la religion à la suite de la révolution française.²⁷ Ces qualités permettent les américains qui sont plus homogènes (en termes de religion, de langue, du niveau d'intégration des minorités) que les européens d'avoir un consensus moins contesté. Les européens sont ancrés de leurs plusieurs nationalités et les dirigeants ont du mal à achever un tel consensus. Donc il est plus facile de mobiliser l'appui public et politique afin agir en n'importe quelle manière. Cette homogénéité produit également qu'ils sont le plus tolérant et plus peuple dans monde. Alors, ils sont content, peut être, d'éviter une dialogue avec une groupe ou société qui semblent moins tolérant. Ainsi, les terroristes sont les maux et ils sont les biens. Quand même la présidente américaine avait évoqué « les croisades » à la foi, il a dit quelque chose tout à fait acceptable dans la pensée américaine qui cherche à vaincre les maux dans le monde. Vue en ce contexte très opposé par les européens qui avaient manipulé par des tels appels de leurs valeurs nationalistes, il n'est pas possible pour les américains d'avoir un dialogue et d'ailleurs chercher une harmonie avec ceux qui sont en fait intolérants.

IV. LE FACTUER DE LA GEOGRAPHIQUE

Le quatrième facteur est la géographique comme un facteur qui pourra expliquer pourquoi les Etats-Unis n'adopte pas la stratégie du LAT européenne est plutôt évident, mais il exige quand même une explication. On doit entamer celui avec d'où provient les terroristes et les mouvements qui prônent le terrorisme. Le terrorisme moderne est transnationale et comprennent plusieurs des nationalités hors du monde musulmans. Néanmoins, si l'on parle d'Al Qaeda, on parle de terrorisme de l'islam radical qui provient bien sûr des zones plus proches de l'Europe, c'est-à-dire le ancien Califat. La géographique également, il s'agit des conséquences suscitées des bouleversements de la stabilité. Ces bouleversements sont ceux qui pourront provoquer le mouvement des gens indigènes hors de l'instabilité vers les pays stable. L'Europe est la destination privilégié induit sa proximité immédiate et pénibilité du contrôle des frontières européennes dues la mer de méditerranée en particulière. Ainsi, ensemble le facteur démographique, d'ici on parle de la diaspora musulmans en Europe, la géographique laisse les européens juste à côté des conséquences des stratégies de LAT dans une façon inconnu et mal compris par les américaines qui prônent la guerre contre les états juste à

²⁶ *op. cit.*, page 6

²⁷ *op. cit.*, pages 2-3

côtés et l'imposition de la démocratie afin combattre le terrorisme. Sauf une reconnaissance par l'électorat américain des risques des grands bouleversements ou à moins les fortes potentielles d'être cibler les européens en lieu des Etats-Unis, on doute les américains vont changer leur position. En fait, combien des irakiennes ont émigrés en Europe ?

V. LE FACTEUR DU SYSTEME DE GOUVERNEMENT

Les cinquièmes est la différence entre les systèmes des gouvernements sont pareils en termes des structures démocratiques. Mais il y a des écarts importants entre les deux côtés de l'Océan Atlantique. Les américaines ont du mal de lutter contre le terrorisme dedans les Etats-Unis qui, d'après l'auteur de ce mémoire, prône une stratégie ciblant plutôt les engagements à l'extérieur qu'interne. Les américains suivent d'une tradition européenne à qui concerne leur système gouvernemental. Mais, enfin concrétiser la séparation entre la Grande Bretagne, les américains devaient établir un système qui laisse le gouvernement aussi faible que possible vis-à-vis les citoyens. C'est-à-dire que les fondateurs ont mis en œuvres une série des droits constitutionnels qui rendaient pénibles des mesures du contrôle sur le peuple. La résistance contre la reprise du Patriot Act est un bon exemple. Il s'agissait des mesures afin mieux chercher les terroristes en USA, mais aussi avait vue comme un outil qui mettait à risque la violation des droits autant que telle la défense des cherche et de saisi sans justificatif présenté au juge. Alors, tandis il y a une similitude de la séparation des pouvoirs exécutifs, législatifs, et juridiques, il y a aussi le mal de mettre sur pied des mesures de sureté qui réduisent les libertés démocratiques. En délit de la reforme des agences de la sécurité entre le Department of Homeland Security, le Congrès américain continue de faire opposition des efforts de l'administration du Président Bush, le fils. Les Etats-Unis sont aussi une république fédérale, tandis la plupart des pays-membres de l'union européenne sont unitaire. Ainsi, il y a les forces de l'ordre qui sont plus efficaces aux pays européens par rapport aux Etats-Unis. On comprend que les structures des forces de l'ordre d'USA sont divisés non-seulement entre les états mais aussi entre des différents ministères concurrentes fédérales et ceux qui sont étatique. Les coopérations entre les 50 bureaux d'enquête, la police qui provient des états et des milliers des villes et le bureau du HLS puisse compris comme le plus pénible quand on parle des ressources budgétaires, les compétences territoriales, et surcroît la rivalité naturelle entre quelconques organisations. La présidente américaine peut agir sur le plan étranger avec peu des ingérences du Congrès dans une façon tout à fait contraire dans la plupart des pays européens et en particulier dans l'UE. Cette partie explique pourquoi les Etats-Unis prônent des actions à l'étranger par rapport interne. C'est-à-dire ils ont une liberté d'action plus forte hors de territoire américain. Les événements à la suite des catastrophes suite ouragan Katrina ont illuminés leur force et faiblesse. Tandis ils peuvent livrer l'aide des victimes partout dans le monde instantanés, il les a pris plusieurs jours afin arriver dans le centre de Nouvelle Orléans a priori des problèmes de leurs fédéralisme. Sauf les cas bien définis, il faut avoir le consentement d'un état avant envoyer les forces et les ressources fédérales. Par rapport, la présidente peut envoyer les mêmes choses s'il décide la

faire. De plus avec leurs dominance maritime, un siège permanent du conseil de sécurité de la Nations Unis, et le pouvoir relatifs de la présidente américain, Ils puissent agir dans monde presque sans nul de peine.

VI. LE FACTEUR ECONOMIQUE

Sixième est le facteur économique. Ce facteur exige une hausse de l'importance du facteur géographique. Les Etats-Unis y sont moins imbriqués que les européens en termes économique dans la région impliquée provenant des terroristes. Par exemple en 2000 les européens ont exportés trois fois plus des biens à la région de la moyenne oriente. En revanche, l'accusation contre la France et l'Allemagne n'est pas juste concernant les intérêts du commerce avec Iraq avant l'invasion du 2003. En fait il était 0.12% et 0.02% respectivement de la totale de leurs exports mondiale. Aussi la dérive de pétrole est un facteur important empêchant les européens d'agir plutôt agressif comme les américains.²⁸ Les américains font du commerce non seulement avec les européens mais plus facilement avec les pays émergeant asiatiques. Les européens doivent passer deux océans plus que les américaines afin profiter du même commerce. Les bouleversements économiques sont, alors, moins douloureux pour les américaines que leurs cousins outre-Atlantique. Ainsi, on peut comprendre bien l'aise dont ont-ils avec leur stratégie visant des changes politiques là. L'inverse de la situation entre l'une de l'Amérique du Sud avec une Europe qui prône des changes sans doute provoquera d'une telle réaction voire les Etats-Unis que l'on chercherait une solution plus radicale. Malheureusement, les américaines ne ressentent jamais cette telle pression.

VII. LE FACTEUR DE LA GUERRE FROIDE

Le septième explique que la Guerre Froide a laissé les américaines avec les atouts plus puissants que les européens. Souvent certains américains dissent que l'on agit avec des outils disponibles et le savoir-faire acquis. Les moyennes militaires américaines incontestablement le meilleurs dans monde. Il y a hors de l'envergure de ce mémoire à définir la capacité des moyennes militaires des deux continents. Les capacités de la projection semblent illimitées provenant l'époque lors les Etats-Unis ce sont nécessités un système de transporte intercontinentale afin monte en puissance et ravitailler une force énorme en Europe face en autres superpuissance. En fait, les européennes reconnaissent leurs dépendance des moyennes de transportes américaines pour la plupart des missions de l'OTAN. Les Etats-Unis n'ont plus des soucis pour attendre le développement des nouveaux systèmes d'arme et autres systèmes militaires en raison d'une forte industrie de la défense qui assure une constante écoule des nouveaux systèmes militaires. Les européens manquent une puissance militaire comme les américains et peuvent être accusé à recourir des politiques qui mettent en exergue leur force qui sont

²⁸ *op. cit.*, Pages 6-7

plutôt hors le domaine militaire.²⁹ Alors, les Etats-Unis comprenaient bien qu'il faut utiliser la force et cacher la faiblesse. Il faut dire également qu'ils ont acheminé leur petite flotte et troupes de marines au début du 19^e siècle afin vaincre les pirates sur côte barbare. A ce moment-là ils étaient un faible pays mais ils ont prôné une solution pareille afin mieux protéger leurs intérêts.

VIII. LE FACTEUR DES VECTEURS MEDIATIQUES

Le huitième explique que les vecteurs médiatiques sont les plus nombreux que jamais. Ils ont bien pour assurer la vérité des actions étatiques, etc. Le media joue un rôle capital dans la pédagogie d'un auditoire. Souvent, le media est influencer par des intérêts privés (des actionnaires) ou publique. Alors, ces jours-ci, il y a une tendance pour ces vecteurs à présenter la nouvelle de plus en plus avec un accent politiques et souvent culturel soutenant des valeurs provenant une région ou un pays particulier. Le résultat, malgré la potentielle de l'internet, créaient une situation où la vérité est dans le meilleur cas flou. Celui est important parce qu'il faut prendre en compte les valeurs d'un peuple afin les convaincre une change de leurs stratégie. Les valeurs sur un continent n'ont pas de tout le même poids que l'autre. Donc, les appels pour la respecte d'une valeur particulier, droit international par exemple, ne reçoit pas la même ampleur en face d'un autre, la préservation de liberté par exemple. Les deux continents respectent les mêmes mais dans une manière des degrés. D'ailleurs, il semble que les américains sentent cette réalité dans la moyenne oriente mais manque la capacité de l'influencer. Il peut être à expliquer en plus pourquoi ils ne semblent pas chercher un dialogue. C'est-à-dire les peuples de la Moyenne Oriente semblent séduits par les messages hostiles des valeurs américains et ceux qui entraînent les peuples afin mal comprendre ces valeurs qui peuvent miner les régimes et des cultes anti-américains. La solution plus pacifiste pourra inviter plus de gens à l'occident afin y aller aux universités. Le truc serait les exiger suivre des cursus qui comprennent des parties significatives des arts et des lettres afin mieux les munir les valeurs occidentaux. Il douteux les américain pourront traiter ces peuples plus mieux pendant ils tiennent des mauvaises images d'une peuple mal influencer par les media provenant de cette région.

IX. LE FACTEUR DES ARMES DESTRCUTION MASSIVE

Le neuvième explique que la peur des armes destruction massive avait plus ressenti par les américains juste après les attentats du 11 septembre 2001. Le découvert des documents concernant la volonté des terroristes associés à utiliser les armes de destruction massive juste après les attentats du 11 septembre 2006 a nourri un souci important dans les pensées américaines. De plus, les américaines ont réellement su à ce moment-là la fatwa de Ben Laden concernant l'obligation des musulmans à tuer les américains autant que possible. Egalement, ils ont venus de récupérer des attentats d'anthrax qui ont survécu juste après les attentats du 11 septembre. L'effondrement de l'Union soviétique continue

²⁹ *op. cit*, Page 4

d'être une source d'inquiétude en raison de peur de prolifération. Tous çà semble avait convaincu les américain qu'ils ont été ciblés pour une telle attaques et les ont provoqués vers les politiques intolérant vis-à-vis la prolifération. Donc, ils semblent s'en moquer les efforts qui cherchent à contraindre les efforts américains à arrêter la prolifération qui inclussent les actions hors de l'esprit de la Charte des Nations unies.

Alors avec ce neuf facteurs sociaux différents on peut voir les américains ne voient pas le monde comme les européens. De plus ils semblent un peu contempteur des certains dans le monde qui sont « maux » et des autres qui sont « faible », « paresseuse » ou « effrayant ». Certes les américains sentent seuls est donc n'ont plus une autre qui peut les protéger. Il est difficile à déterminer lesquelles doivent se passer afin diminuer ce sentiment américain. Les américains toujours basculent entre la réalité actuelle de leur rôle dans le monde et leur envie pour une retraite de l'ancien monde vers l'isolationnisme. On peut penser qu'il faut les convaincre il y a une autre puissance bienfaiteur afin les rassurer. Sinon, rien ne va changer.

CONCLUSION

La troisième partie est un bilan et une conseille qui demande « qu'est-ce qu'on doit faire afin supprimer le terrorisme et maintenir le partenariat transatlantique ? » Alors, il nous faut comprendre non-seulement la menace du terrorisme mais les pouvoirs émergeant qui devront dressés dans l'avenir par les pays occidentaux. On parle de l'Iran ou le Chine qui ne soutient pas encore les valeurs prônent par les américains et les européens.

On adresse tout à bord la tension entre le deux coté de l'Océan atlantique. Le LAT a provoqué une tension dedans une civilisation commune. Cette division pourrait mettre à risque la fondation de l'ordre mondiale contemporaine suite la deuxième Guerre mondiale et la Guerre froide. Beaucoup écrivait concernant la méprise pour les valeurs « universelles » vraiment occidentaux. Ces valeurs comprennent le droit d'expression, le droit à choisir de gouvernement, le droit de justice publique, etc. En fait, aujourd'hui, il y a des régions qui mettent en questions l'histoire commune entre l'Europe et l'Amérique. Les élites là cherchent le pouvoir et n'respectent pas de tout des valeurs provenant des siècles de souffrance en Europe et montrant en gloire en Amérique pendant les dernières deux siècles. Ces élites se munissent avec les rhétoriques qui rendent ces valeurs borgnes. Le future des pays avec ces tels leaders semble le pire et une retraite de la progression de la construction d'une monde illuminé.

Alors on demande qu'est-ce qu'il sert ? La bagarre refoule deux partenaires naturelles et réduisent leur capacité à agir dans le monde et à appuyer les institutions fondamentale pour la maintenance de la paix. Qu'est-ce que ça veut dire ? Les nations unies, l'OMC, l'OTAN, l'OSCE, et des autres associés avaient appuyées à priori par l'occident afin prévenir une reprise des guerres totale à partir de la fin de la deuxième guerre. Trop souvent, on oublie que la violence dans le monde

demeure mais dans une forme transnationale ou moindre. Les guerres qui ont brûlées des continents et témoignées le morts des dizaines des millions des gens n'existe plus grâce aux mécanismes de la paix qui fournissent un chemin afin mieux comprendre et résoudre des conflits internationales. Les deux forts piliers de ce système sont l'Europe et l'Amérique. Cependant, peut-être en raison de la fin de la Guerre Froide, les deux piliers ont entamés divisés notamment due la débâte de l'Iraq et ensuite les abus présumé des détenues en Iraq et ailleurs. En fait les deux cotés tiennent leurs valeurs complémentaires et les ont changées bizarrement entre les valeurs opposantes. On explique qu'on parle de quatre valeurs groupées en deux couples qui se font face. Les valeurs tiennent par les européens sont les droit internationale et la respecte pour les droite de l'homme. Paradoxalement, les Etats-Unis qui ont été établis sur ceux valeurs, tiennent plus fort les valeurs de souveraineté et de sécurité. Le deux coté tiennent le quatre mais sur le plan du LAT semblent à élever des groupes afin se diviser. Les élites ne veulent pas forcément dire les élues comme les présidentes Bush et Chirac mais plutôt la classe politique en générale. Ils l'utilisent afin gagner et maintenir le pouvoir sans respecte les outputs éventuels. C'est-à-dire la diminution de volonté et de force afin maintenir les institutions de la paix. On est rappelé de parole de la présidente Abraham Lincoln « une maison qui s'est divisé ne peut pas demeure » affèrent la nature des valeurs nationales mises à risques par la Guerre de Sécession face un monde où les démocraties étaient peu nombreux. Sans une forte unité les deux cotés risquent exactement le même péril face un monde qui basculent entre les valeurs démocratiques et ceux qui soutiennent les régimes autoritaires.

On doit comprendre lesquelles séduisent les américains à garder les aspects provocateurs de leurs stratégies du LAT. Bien sûr ils s'agissent de leurs perceptions du monde, eux-mêmes, et la source de leur sécurité (soit physique, idéologique, ou économique). Les américains voient le monde en termes très générales. Cette image est issue de leur raison d'être et le cours de l'histoire. L'Amérique s'est établit comme une réponse des émigrés européennes en raison des mauvaises conditions (comme ceux qui provoque le terrorisme) de leurs pays d'origine. Les américains croient qu'ils sont seuls aboutis les maux dans leur société et ont tardivement effectués la même chose travers une grande partie de surface du monde. Ils ne voient pas une autre puissance qui peut le faire. Les européens à temps à temps l'accablent avec une riposte rhétorique de « messianisme ». Tandis, l'Europe et certains autres sont libres, des restes ne sont pas encore et alors, menacent la construction américaine qui entendent répandre leurs valeurs démocratiques menant une paix durable. Puisqu'ils ne sentent pas de tout honteux de ces perceptions, il faut apaiser leurs craignes et gagner leur confiance afin convaincre les américains à adopter des aspects moins intolérants.

L'auteur de ce mémoire conseille une approche qui entend améliorer les facteurs sociaux en lieu les exigences européennes pour les changes. Sauf une catastrophe induit leur conduite des opérations en Iraq, on doute les américain vont y quitter, par exemple un attentat nucléaire dans l'une de leurs grandes villes revendiqué par les insurgés. A qui concerne les détenues en lieu des condamnations constantes on peut essais entamer une procédé pour une nouvelle convention internationale concernant

le traitement des détenues qui occupent une « troisième » catégorie. On doit traiter les facteurs de « Démographique et de l'homogénéité relatif » et « vecteurs médiatiques » par exprimer plus souvent les valeurs américaines dans façons plutôt positifs afin les en rappeler. Et il faut encourager les gens des Moyennes Orientes à poursuivre leurs études aux États-Unis qui doivent comprendre les études des arts et des lettres. Chez Europe est bien situé afin mieux construire un pont des deux monde traitant les mal entendues. Le système gouvernemental aux Etats-Unis relie sur les inputs des intérêts représentés par des associations qui font la pression politiques sur les parties politiques qui ensuite font la même chose sur le Congrès et la Présidence. Donc, afin mieux traiter les soucis européens concernant les facteurs « économique », « géographique », et « gouvernemental » en particulier le pouvoir de la Présidence américaine, les européens doivent collaborer des groupes d'intérêt américains. Celui doit se passer hors d'influence gouvernementale européenne. La pression pour le moratorium des essais des armes nucléaires a été effectuée ainsi entre des groupes américains et étrangers. Les soucis concernant les facteurs de « l'hyper-puissance militaire » et la recours traditionnel de l'emploi des forces armées , il s'agit de leurs insécurités que leur envie de faire la guerre. On peut dire les mêmes choses concernant leurs craignes des AMD. Donc, il s'agit des efforts afin convaincre les américains des autres pays dans le monde peuvent les protéger ou ne soutiennent plus les projets de proliférations. Tout ça est difficile mais important est pourraient produire une forte change sur les stratégies américaines pour la lutte (ou guerre) contre le terrorisme.

BIBLIOGRAPHIE**Ouvrages en anglais**

BURKE Jason, « Al-Qaeda: Casting a Shadow of Terror », New York; I.B. Taurus, 2003

CRONIN Audrey K, « Attacking Terrorism: Elements of a Grand Strategy », Georgetown; Georgetown Press, 2004

HUNTINGTON Samuel P, « The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order », New York; Touchstone, 1996

Articles de Revues en anglais

ARCHICK Kristen, « European Views and Policies toward the Middle East », Congressional Research Service, Library of Congress, mars 2005

COORDESMAN Anthony, « Iraqi Force Development: A Current Status Report July-February 2006 », Center for Strategic Studies and International Studies, février 2006.

ENTELIS John P, « The democratic Imperative vs. The Authoritarian Impulse: The Maghreb State between Transition and Terrorism, » Strategic Insights, vol. IV, n°6, juin 2005

FULLER Graham E., « Hamas Comes to Power :Breakthrough or Setback », Strategic Insights, vol. V, n°II, février 2006.

PERL Raphael, «Combating Terrorism: The Challenge of Measuring Effectiveness», Congressional Research Service, Library of Congress, novembre 2005

PERL Raphael, « U.S. Anti-Terror Strategy and the 9/11 Commission Report », Congressional Research Service, Library of Congress, février 2005

SHARP Jeremy M, « The Broader Middle East and North Africa Initiative: An Overview », Congressional Research Service, the Library of Congress, février 2005.

WILKENSON Paul, « International Terrorism : The Changing Threat and the EU's response », Institute for European Security Studies, Chaillot Paper n° 84 (October 2005)

Des textes gouvernementales

General Secrétariat of the Council of the European Union, « Une Europe Sûre dans un Monde Meilleur: La Stratégie Européenne de Sécurité », décembre 2003

General Secretariat of the Council of the European Union, « The European Union Counter-Terrorism Strategy », novembre 2005

General Secretariat of the Council of the European Union, « The European Union Strategy for Combating Radicalization and Recruitment to Terrorism », novembre 2005

National Security Strategy of the United States for Homeland Security, juillet 2002
The National Strategy for Combating Terrorism, février 2003

PICKUPS Sharon L, «Global War on Terrorism: DOD Should Consider All Funds Requested for the War When Determining Needs and Covering Expenses», United States Government Accountability Office, septembre 2005

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
PREMIÈRE PARTIE : DEUX STRATEGIES DIFFERENDS	3
I. The National Strategy for Homeland Security	3
II. The National Strategy for Combating Terrorism	8
III. The European Union Counter Terrorism Strategy	12
IV. La synthèse des différends entre les Stratégies du LAT	14
V. Les Aspects Stratégiques du Terrorisme Uniquement Américaines	17
VI. Les Résultats Attribuable des Stratégies du LAT	18
DEUXIEME PARTIE : DEUX GEOPOLITIQUES	21
I. Le Facteur de l'Histoire de Guerre	22
II. Le Facteur de l'Histoire d'Abus	22
III. Le Facteur de la Démographique	23
IV. Le Facteur de la Géographique	24
V. Le Facteur du Système de Gouvernement	25
VI. Le Facteur Economique	26
VII. Le Facteur de la Guerre Froide	26
VIII. Le Facteur des Armes de Destruction Massive	27
CONCLUSION	